

MEETING DE MAAOUIYA OULD SID'AHMED TAYA A NOUAKCHOTT

"Il y a deux candidats qui ont fait preuve de responsabilité et de patriotisme durant la campagne qui s'achève. Il s'agit de Moulaye El Hacén Ould Jiyid et de Aïcha Mint Jidane. Quant au trio, Haïdalla, Ahmed Daddah et Messaoud, leur campagne fut la plus pernicieuse et la plus subversive qui puisse exister."

Mercredi 5 novembre. De radio-Mauritanie au Gemoc, de la Maison de la Culture à la Communauté Urbaine de Nouakchott, une foule immense et hétéroclite s'était formée avant de prendre d'assaut le stade de la Capitale dès les premières heures de l'après-midi.

Brandissant des pancartes frappées des couleurs des différentes formations de la majorité présidentielle, des initiatives de soutien et des regroupements de femmes et de jeunes, les sympathisants de Ould Taya étaient venus assister au dernier meeting de leur candidat.

A l'intérieur du stade, les gradins étaient piquetés de jaunes, de vert, de bleu, d'orange et de blancs. Une clameur sourde s'élevait de l'assemblée, en prélude à l'entrée du candidat président.

C'est aux environs de 17 heures 15 minutes que le candidat Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya fit son entrée, accueilli par une salve d'applaudissements, de cris hystériques et de youyouus. Il y avait là près de 12.000 personnes !

Précédé de son directeur de protocole, le candidat Ould Taya et son épouse, qui ne l'a pas quitté d'une semelle depuis le début de la campagne, prirent place au côté du Secrétaire Général du PRDS, Boulah Ould Mogueya, du directeur de campagne Hamoud Ould M'Hamed. Figurait également à la première loge, le Dr Mohamed Mahmoud Ould Mah, président du Pcdm, Tijane Koita de l'Udd, Naha Mint Mouknass de l'UDP, Ahmed Ould Sidi Baba du RDU, et plusieurs hauts responsables de l'État et du PRDS.

L'assistance s'était levé en son honneur tandis que des milliers de bras se tendaient vers lui et que pancartes et banderoles s'étaient largement déployés.

"Des réalisations inexistantes avant ce régime"

La familiarité de ton usité, établit d'emblée une communion entre le

candidat et son public. «*Nous avons ensemble accompli un certain nombre de réalisations que nous avons eu l'occasion d'évoquer et qu'il est inutile de rappeler au risque de passer la nuit ici.*» déclama-t-il au début de son discours. «*Je me contenterai simplement d'en citer quelques uns. Notre plus grande réalisation, c'est cette démocratie que nous avons initiée et qui est synonyme de liberté, une démocratie, fondement de notre unité nationale et de notre stabilité politique. Nous avons aussi à notre actif une base concrète, des infrastructures qui n'existaient pas avant ce régime.*»

Il marqua un temps d'arrêt, essayant avec plaisir la réaction de la foule. «*Nouakchott s'arrêtait au carrefour Madrids*» cria-t-il, relayé par une clameur sourde. «*La mosquée marocaine était une petite structure exigüe!*». La foule réagissait à son discours. «*Avant ce régime, martelait-il, il n'y avait ni eau ni électricité. Les ministres de l'époque se faisaient ravitailler par citernes!*». «*Walah la hags*» exultèrent une bande de filles arborant des casquettes Oui, Maaouiya. «*Il n'y avait ni eau ni électricité à Kiffa, à Aioun, à Néma, à Aleg et j'en passe...* Quant aux Moughataas et les petites agglomérations, n'en parlons même pas! Aujourd'hui, la Mauritanie est éclairée et abreuvée!... Une salve d'applaudissements accueillit ses propos. Puis Ould Taya de citer le contenu de son programme prochain, pour suivre le programme de lutte contre la pauvreté, l'ignorance et l'analphabétisme: accroître la croissance économique, actuellement de 4% l'an, poursuivre le programme d'émancipation des masses populaires, consolider la paix et la stabilité nationale. «*C'est ce que je vous promets de réaliser dans mon mandat futur*» assena-t-il, au milieu de la ferveur populaire. Sur sa lancée, Ould Taya promit de renforcer les institutions démocratiques avec l'élargissement des compétences du Conseil Économique et Social ainsi que de la proportionnelle dans les élections légis-



latives pour une plus grande représentativité au sein des deux Chambres du Parlement. Le prochain sextennat sera marqué également, dira-t-il en substance, par une décentralisation plus large des CAPEC qui couvriront l'ensemble des Moughataas du pays, la participation de la femme dans toutes les structures socio-économiques et politiques sera aussi renforcée. A l'endroit des jeunes, Ould Taya promet la construction d'une Cité universitaire à Nouakchott, la construction de Maison de la Culture dans toutes les Wialayas, celle d'infrastructures sportives touchant toutes les disciplines dans toutes les grandes villes ainsi que la naissance toute prochaine d'une Maison du Théâtre à Nouakchott. «*Il faut que ça continue et c'est ce qui m'intéresse!*» éruca-t-il, tandis qu'une formidable houle traversait la foule.

«*Depuis le début du processus démocratique entamé en 1986, les forces du mal ont tout fait pour briser notre élan et semer des embûches sur notre progrès,*» souligna-t-il, avant de poursuivre: «*Voyez le nombre de complots et de coups d'État étouffés dans l'oeuf que nous avons eu à déjouer. Et à chaque fois, ces forces négatives s'étaient alliées à nos ennemis de l'extérieur. Certains diront que je suis arrivé moi-même au pouvoir par un coup d'État! Je leur réponds Non! J'ai délivré ce pays de la plus implacable des dictatures. Et je l'ai fait en plein jour alors que la population vaquait à ses occupations et non pendant la nuit alors que le peuple; dormait!*» Une formidable hilarité s'empara de l'assistance qui applaudit encore plus fort.

Ould Taya fustige ses adversaires

Faisant l'économie de la campagne qui s'achève, Ould Taya remarquera: «*il y a deux candidats qui ont fait preuve de responsabilité et de patriotisme durant la campagne qui s'achève. Il s'agit de Moulaye El Hacén Ould Jiyid et de Aïcha Mint Jidane. Quant au trio, Haïdalla, Ahmed Daddah et Messaoud, leur campagne fut la plus pernicieuse et la plus subversive qui puisse exister.*» Des sifflets stridents lui firent écho. S'attaquant directement à ses trois adversaires, Ould Taya renchérit: «*Leurs propos sont venimeux et ils mentent au peuple. Ils disent vouloir la paix au même moment où ils préparent un lâche complot entre les murs de la capitale* (Ndlr: allusion sans doute au plan Grab 1 - voir Page 7)... *Si notre peuple ne comptait pas un aussi grand nombre d'analphabètes, ces trois là n'oseraient même pas se présenter à la magistrature suprême.*» Changeant de ton, Ould Taya revint à la charge «*je vous donne un exemple. Ils disent chacun, si je ne suis pas élu, c'est qu'il y a eu fraude. Mais qu'est-ce qu'ils représentent ?*» La foule délirait, subjuguée par la puissance du verbe «*Celui qui a déjà exercé le pouvoir sait ce qu'il a laissé comme héritage et ne devrait pas se faire trop d'illusions. Quant à Ahmed Daddah, celui-là avait un parti il y a douze ans. Regardez aujourd'hui ce qu'il en reste. Pourquoi ne donnerait-il pas l'exemple en laissant sa place aux jeunes de son parti, lui qui parle de la nécessité de l'alternance ?* Durant les élections d'octobre 2001, il y avait 216 circonscriptions électorales, le RFD ne s'était présenté qu'au niveau de 39 circonscriptions, faute de poids électoral dans les 177 restantes! Comment peut-il prétendre remporter une victoire avec une base si réduite et soutenir que s'il ne gagne pas, c'est qu'il y a eu fraude.»

Pendant un laps de temps, Ould Taya laissa le public délirer sous un

défilé d'applaudissements et de cris de soutien. «*Ces trois candidats ont dit que ce régime n'avait rien fait. Leur leader, Mohamed Khouna Ould Haïdalla vient de dire à Rosso que ce régime n'a rien fait pour le peuple mauritanien et que ce pays a été bâti par le défunt Moctar Ould Daddah. Alors, si c'est vrai pourquoi avait-il condamné ce bâtisseur de la Mauritanie à la peine de prison à perpétuité et aux travaux forcés. Il n'aime pas la Mauritanie ?*» interrogea-t-il. La clameur qui se souleva alla bien au-delà du stade de la Capitale. «*Alors, c'est la récompense du bâtisseur de ce pays de le condamner à l'époque ? N'est-il pas hypocrite de le plébisciter aujourd'hui ? Et pourtant, c'est moi qui ai amnistié Moctar Ould Daddah.*» S'interrompant, Ould Taya lança à l'intention du public «*Je vais m'interrompre momentanément pour laisser au directeur de campagne, le soin de vous lire la liste des personnes que j'ai amnistié dès ma prise de pouvoir et il faut bien écouter.*»

Prenant le micro, Hamoud Ould M'Hamed, le directeur de campagne de Ould Taya lit en français «*Journal Officiel n°631 de la RIM, décret n°785 du 13 janvier 1985 comportant la liste des personnes amnistiées*» S'en suivit une liste de 71 personnes, dont 6 femmes, condamnées du temps de Ould Haïdalla pour délit d'opinion et dans laquelle figuraient des membres de son directeur de campagne actuel, tels Mohamed Yehdhih Ould Breidelil, Devally Ould Cheine et Haba Ould Mohamed Vall.

Reprenant la parole, Maaouiya Ould Sid'Ahmed Taya se dit prêt à respecter le verdict des urnes au cas où il serait battu. «*Mais, dans le cas contraire, souligna-t-il, sachez que toutes les dispositions sécuritaires seront prises pour assurer la quiétude sociale et la paix civile.*»

Compte-rendu
Cheikh Aïdara